



## Albert Schweitzer, le premier écologiste<sup>1</sup>

Pour Albert SCHWEITZER, les êtres humains doivent soutenir la vie sous toutes ses formes. Des animaux vivent dans l'hôpital où ils sont nourris par le docteur. Il y a même un pélican. Albert SCHWEITZER fait cela naturellement, par amour pour tout ce qui est vivant. C'est sans doute l'un des premiers protestants à prendre conscience de l'importance de la vie animale et végétale. Le premier écologiste en quelque sorte.

Extrait de : *Souvenirs de mon enfance*, Librairie Istra, Paris, Strasbourg, 1950, pages 77-78.

(...) Le droit au ....., voilà le problème qui, pour ma vie intérieure, devint un événement aussi important que l'avait été, dès mon enfance, la compassion pour toutes les .....qui règnent dans le monde. Par leurs réactions réciproques ; ce sentiment et cette question déterminèrent ma conception de la .....et fixèrent ma destinée.

De plus en plus, je me rendis compte que je n'avais pas le droit d'accepter le bonheur de ma jeunesse, ma santé, ma faculté de travail comme des .....gratuits. La conscience intense de mes privilèges me fit comprendre toujours plus clairement cette parole de Jésus, que nous n'avons pas le droit de .....notre vie pour nous. Celui qui a été comblé de bienfaits par la vie, est tenu d'en répandre à son tour dans la même mesure. Celui qui a été .....par la souffrance doit contribuer à diminuer celle d'autrui. Tous, tant que nous sommes, nous avons à assumer une part du fardeau de douleur qui pèse sur le monde.

Cette idée fermentait en moi vague et confuse. Parfois elle m'abandonnait pour un temps. Je me sentais tout allégé, comme si j'étais redevenu le seul maître de ma vie. Ainsi apparaît à l'horizon un petit nuage ; on peut détourner la vue par instants. Mais lentement, irrésistiblement, il grossit et enfin couvre le ciel entier.

La décision intervint quand j'avais vingt-et-un ans ; j'étais encore étudiant. Pendant le congé de la Pentecôte, je pris la résolution de me consacrer jusqu'à trente ans à la ....., à la science, à la musique. Quand j'aurai accompli dans ces domaines la tâche que je m'imposais, je .....de route pour me mettre au service direct de l'humanité. Quelle serait cette route nouvelle ? Je comptais sur les circonstances pour me l'indiquer.

L'idée de me consacrer à une œuvre médicale de secours aux colonies ne fut pas la première qui se présenta à mon esprit. Elle ne .....qu'après des projets d'un autre genre que j'abandonnais pour diverses raisons. Un enchaînement de circonstances m'.....vers l'Afrique équatoriale, le pays de la lèpre et de la maladie du sommeil. (...)

Albert Schweitzer

-----

bonheur	changerai	dons	épargné	garder	orienta
souffrances	surgit	théologie	vie		

<sup>1</sup> Ce texte se trouve dans l'ouvrage *Grains d'KT, un sens à ta vie*, Guide pédagogique tome 1, pages 52-53, UEPAL, 1b Quai Saint Thomas, BP 80022 – 67081 STRASBOURG CEDEX.